

Dissertation Littéraire

BACCALAUREAT – SESSION 2026

EPREUVE : Dissertation Littéraire... DATE : 15/06/2026... HEURE : 14h...

CORRIGE ET BAREME

SERIE(S) : ABC DEH

CORRIGE	BAREME
<u>Sujet</u>: Dans la préface du livre <u>Tu me fais les boules, vaincre le cancer</u>, de sa coauteure Agnès KRAIDY, publié chez Frat-Mat en 2016, le journaliste écrivain ivoirien Alex Kipré affirme « Ecrire est exclusivement un acte collectif ». Expliquez et discutez cette affirmation à partir d'œuvres littéraires lues ou étudiées. <u>Remarques générales</u> Ce sujet est abordable, le vocabulaire est accessible. Les notions évoquées sont faciles à comprendre: <u>Ecrire</u> : production, création littéraire <u>acte collectif</u> : Ecrire pour l'intérêt commun, pour la société	



CORRIGE	BAREME
Le sujet recorde le thème de la création littéraire. Tout candidat qui exera sa production sur l'engagement, en aurait une compréhension erronée. Le correcteur valorisera toute copie qui aura des exemples couvrant tous les genres littéraires et empruntés aussi bien à la littérature africaine qu'à la littérature étrangère. <u>INTRODUCTION</u> <u>Amorce</u> Le candidat pourrait partir de : * la création littéraire; * La source d'inspiration de l'écrivain * Citation du sujet et sa reformulation - Problématique * En quoi la création littéraire est-elle uniquement un acte social ? * La création littéraire ne peut-elle pas être aussi un acte personnel ? - Annonce du plan <u>DÉVELOPPEMENT</u> <u>THÈSE</u> : La création littéraire est un acte social. L'écrivain produit pour l'intérêt commun, pour la société. Il porte la voix de la société.	

CORRIGE	BAREME
<u>Argument 1</u> : La création littéraire témoigne des faits sociaux. Exemples : La voie de ma rue : Sylvain K. Zola Le phénomène des enfants de la rue L'ordonnance, Enzo Guéfalé : témoigne de la question de la pauvreté dans la société.	
<u>Argument 2</u> : La création littéraire prend compte des faits culturels. Exemple 1 : Cheikh L'ombre L.S. Senghor L'écrivain décrit les réalités culturelles africaines.	
Exemple 2 : Le mariage de Figaro, Beaumarchais évoque des réalités culturelles de la société française du XVIII^e S. à travers la pratique du droit de cuissage	
<u>Argument 3</u> : La création littéraire témoigne des faits et des personnages historiques. Exemple 1 : Le personnage de Chaka fondateur de l'empire zoulou en Afrique du Sud. à travers Chaka de l'opéra bantoue de Thomas Mafolo. Exemple 2 : Le personnage de Soundjata héros du peuple mandingue de l'empire du Mali dans la pièce de théâtre Soundjata Lion du mandingue de Laurent Gbagbo	
<u>Argument 4</u> : La création littéraire expose les faits politiques Exemples : Les Adieux des indépendances Ahmadou Kourouma Le mode de fonctionnement et la	

CORRIGE	BAREME
gestion du pouvoir du parti unique après les indépendances.	
<u>Les Châtiments</u> de Victor Hugo ; à travers le poème "Napoléon le petit" l'auteur présente l'univers politique de Napoléon dans la société française du XIX ^e S.	
<u>Transition.</u>	
<u>Antithèse</u> : La création est aussi un acte, une volonté personnelle de l'écrivain.	
<u>Argument 1</u> : La production littéraire relève de l'imagination de l'écrivain.	
<u>Exemple 1</u> : <u>La planète des singes</u> , Pierre Boulle Création d'un monde imaginaire où les singes sont les maîtres des hommes	
<u>Exemple 2</u> : <u>La rose des vents</u> , Georges I. Breit Une histoire fictive qui se déroule au pays de Zazou entre les années 2061 après JC et 32087 après H.S.S. (Homo Sapien Sapien).	
<u>Argument 2</u> : La création littéraire est la somme des expériences personnelles de l'écrivain.	
<u>Exemple 1</u> : <u>L'enfant noir</u> , Camara Laye. L'auteur présente ses souvenirs d'enfance dans son village natal Kouroussa.	
<u>Exemple 2</u> : <u>Black boy</u> , Richard Wright. L'écrivain afro-américain raconte son expérience personnelle faite de harcèlements	

CORRIGE

BAREME

et de racisme

Argument 3 : La création littéraire permet à l'écrivain d'exprimer ses sentiments et ses émotions.

Exemple 1 : La douleur du poète suite à la mort de sa fille Léopoldine dans le poème "L'anniversaire de l'ange" extrait de Les Contemplations de Victor Hugo.

Exemple 2 : L'expression de l'indignation et de la révolte du poète dans le poème "Je n'aime pas" extrait de Les Ronds des jours de Bernard B. Dadié.

Argument 4 : Le style de l'écrivain est un acte personnel qui révèle sa particularité.

Exemple 1 : Le poème "Ils sont venus ce soir" extrait de Piments de Léon-G. Damas (texte écrit sous forme d'escaliers).

Exemple 2 : Les poèmes "La cravate et le jet d'eau" extrait de Calligrammes de Guillaume Apollinaire.

La typographie de ces poèmes renvoie à leurs différents titres.

CONCLUSION

- Synthèse du développement
- Jugement personnel
- Ouverture (soutenue mais pas obligatoire)

CORRIGE

BAREME

BAREME CHIFFRE

INTRODUCTION / 3

/ 3

GÉNÉRALITÉ

INSERTION DU SUJET

PROBLÉMATIQUE OU ANNONCE DU PLAN

DÉVELOPPEMENT / 12

MAÎTRISE DE LA MÉTHODE / 2

PERTINENCE DES IDÉES / 6

COHÉRENCE / ENCHAÎNEMENT DES IDÉES / 2

CORRECTION DE LA LANGUE / 2

/ 12

CONCLUSION / 3

/ 3

BILAN

OPINION PERSONNELLE

OUVERTURE

PRÉSENTATION / SOIN / 2

/ 2

DIRECTION DES EXAMENS ET CONCOURS

SOUS-DIRECTION DES EXAMENS SCOLAIRES

SERVICE BACCALAUREAT

Commentaire composé

BACCALAUREAT – SESSION 2026

EPREUVE : Français..... DATE : 15/06/2026..... HEURE : 4 h..

CORRIGE ET BAREME

SERIE(S) : ABCDEH

CORRIGE	BAREME
<u>DEUXIÈME SUJET: COMMENTAIRE COMPOSÉ</u>	
<u>AUTEUR: GUE DANH Désiré</u>	
<u>OEUVRE: Au-delà du vice</u>	
<u>ÉDITIONS: VALLESSE 2020</u>	
<u>TEXTE: « Je levai la tête vers le ciel --- et je le savais » chapitre I, pp 16-18</u>	
<u>LIBELLÉ: Faites un commentaire composé de ce texte. Étudiez d'une part, le regard du narrateur sur la vie mondaine et, d'autre part, les sentiments qui l'animent.</u>	

CORRIGE

BAREME

REMARQUES GÉNÉRALES

- Le texte est d'un niveau accessible.
- La connaissance de l'auteur n'est pas indispensable à la compréhension du texte.
- Le texte aborde le thème de l'alcoolisme.
- Ce thème est d'actualité dans notre société, surtout dans le milieu scolaire.
- Les centres d'intérêt sont facilement identifiables et ne posent aucun problème de compréhension.
- Valoriser toute copie qui étudie conjointement le fond et la forme.
- Sanctionner toute copie qui ferait une étude linéaire du texte.

NB: Ceci est un corrigé. Il est donné à titre indicatif. Il est inutile d'en rechercher les termes exacts dans les copies des candidats.

CORRIGE

BAREME

INTRODUCTION

* Généralité / Amorce

Partir de :

- L'alcoolisme juvénile
- L'emprise de l'alcool sur la jeunesse
- Le fléau de l'alcoolisme dans nos sociétés.

* Présentation du texte

- Auteur : GUE DANH Désiré, écrivain ivoirien
- Œuvre : Au-delà du vice, roman paru aux éditions Vallesse en 2020 à Abidjan, Côte d'Ivoire.

Idée générale : La prise de conscience du narrateur de sa dépendance à l'alcool.

* Annonce des centres d'intérêt

- C.I.1 : Le regard du narrateur sur la vie mondaine
- C.I.2 : Les sentiments du narrateur

DÉVELOPPEMENT

C.I.1 : Le regard du narrateur

1 - Une jeunesse dispendieuse

- l.2-3 « À peine de petites monnaies »
- l.7-8 « avait surchargé plusieurs tables de bouteilles vidées »

CORRIGÉ	BAREME
l 15 « exposer sa fortune »	
l 13 « les sommes faramineuses que nous déboursions »	
→ Groupes nominaux et groupes verbaux renvoyant au champ lexical de la dépense.	
le « encore tout dilapidé »	
→ caractère itératif et hyperbolique	
→ Les jeunes investissent d'énormes sommes, engloutissant tout ce qu'ils ont dans l'alcool. c'est une jeunesse qui dilapide tous ses revenus dans l'alcoolisme -	
2. Une jeunesse exhibitionniste	
l 10-11 « Ils étaient tous visiblement très heureux, se levaient par moment pour esquisser quelques pas de danse »	
l 7-8 « Je me rappelai néanmoins ... plusieurs tables de bouteilles vidées. »	
l 15 « Était-ce une belle manière d'exposer sa fortune en la brûlant ainsi ? »	
l 16 « Était-ce de la bravoure que de vider tant de bouteilles ? »	
→ interrogations rhétoriques	
→ Ces indices textuels mettent en évidence le caractère ostentatoire des jeunes animés par le désir de se faire voir, de se mettre en évidence -	

CORRIGE	BAREME
L 12 « Je croyais lire dans les regards --- de joindre à nous » → phrase déclarative L 18-19 « c'était un exploit de passer toute une nuit à se saouler ainsi sans jamais être saoul » → phrase déclarative doublée d'hyper- bole ⇒ L'on note une volonté des jeunes de tenter d'entraîner les autres à faire comme eux - 3 - L'auto-satisfaction L 17-18 « Je me résignais tout de même --- sans jamais être saoul » → phrase déclarative avec une hyperbole doublée de contrastes traduit le regard admiratif de l'endurance des jeunes à l'alcool L 23-28 « À plusieurs reprises --- lui avais promis de changer » → phrase déclarative mettant en évidence un caractère itératif. L 12 « Je croyais lire --- que nous déboursions » → phrases déclaratives avec une structure anaphorique ⇒ Les jeunes sont embaubés dans un plaisir dont ils ne peuvent se départir. Ils se complaisent dans cette dépendance. L'on assiste à une sorte de culte à Bacchus (le dieu de l'alcool).	

CORRIGE	BAREME
Ils se prennent pour des modèles pensant être le centre d'intérêt des autres, une source d'inspiration.	
De manière générale, le narrateur porte un regard critique sur les jeunes qui vivent dans l'addiction à l'alcool.	
TRANSITION	
C.I.2 : Les sentiments du narrateur	
1 - Le mépris de l'alcoolisme - l. 14 « ridicules », l. 17 « mon mépris » l. 9 « s'encrepuler » → Lexique péjoratif traduisant le dédain du narrateur.	
l. 12 « croyais lire », l. 13 « croyais aussi », l. 14 « voyais autrement » → la reprise anaphorique met en relief les verbes d'opinion. Nous constatons la prise de conscience du narrateur.	
Ce changement de posture exprime le changement de paradigme du narrateur qui porte désormais un regard négatif sur les contre-modèles que sont les alcooliques.	
→ Il éprouve une certaine compassion pour les alcooliques et des remords pour lui-même, pour sa vie passée.	

CORRIGE	BAREME
2. - La compassion L 14-15 « J'éprouvais même de la compassion pour eux. » ⇒ phrase déclarative renforcée par l'adverbe « même » : traduit l'intensité du sentiment du narrateur à l'égard des jeunes alcooliques. L 11-12 « À leur place, habituellement, j'avais le même sentiment. » ⇒ phrase déclarative montrant le recul du narrateur qui exprime sa peine face aux jeunes se complaisant dans l'alcoolisme. L 16 « Pitié ! » ⇒ phrase exclamative renforçant ce sentiment de compassion. L 15-16 « Était-ce --- tant de bouteilles ? » ⇒ La reprise anaphorique de « Était-ce » dans les questions rhétoriques montre l'intensité avec laquelle le narrateur plaint la situation des autres jeunes qui sont devenus des prisonniers de l'alcool.	
3. - Le remords du narrateur L 4 « Je ruminais en silence mon remords. » L 3 « Le temps était très beau --- en silence mon remords. »	

EPREUVE : Français..... DATE : 15/06/2026 HEURE : 14 H... SERIE(S) ABCDEH

CORRIGE	BAREME
⇒ contraste entre les espaces et les états d'âme des personnages.	
D'un côté des personnages prônant des valeurs et remplis de joie et,	
d'un autre côté, un personnage hanté et déchiré par ses vices.	
l. 5 « Au premier carrefour, la bouteille de trop » Hyperbole.	
⇒ Prise de conscience d'un excès d'alcool.	
l. 6-7 « Des images confuses de mes derniers instants... rêve lointain »	
⇒ Phrase déclarative mettant en évidence l'absence de lucidité du narrateur englué dans une euphorie où tout est possible.	
l. 9-10 « Je lançai un sourire, m'avait reconnu »	
⇒ Phrase déclarative traduisant la honte qui envahit le narrateur, il se méprise, manifeste une perte de l'estime de soi, fait profil bas.	
<u>CONCLUSION</u>	
* Bilan	
Le narrateur condamne l'absurdité de la dépendance des jeunes à l'alcool.	
* Point de vue du candidat	
Ce texte présente un intérêt	

CORRIGE	BAREME
<u>BARÈME DE NOTATION</u>	
<u>INTRODUCTION</u>	03 pts
- Amorce / généralité : 1 pt	
- Présentation du texte : 1 pt	
- Annonce du plan : 1 pt	
<u>DÉVELOPPEMENT</u>	12 pts
- Pertinence de l'étude des centres d'intérêt : 6 pts (choix des indices textuels et leur interprétation).	
- Cohérence sémantique : 3 pts (agencement des idées et utilisation des connecteurs logiques)	
- Qualité de l'expression : 3 pts (vocabulaire approprié, phrases correctes, orthographe)	
<u>CONCLUSION</u>	03 pts
- Bilan (synthèse de l'étude + procédé d'écriture) : 2 pts	
- Ouverture : 1 pt	
<u>PRÉSENTATION ET SOIN</u>	02 pts
	20 points

FRANÇAIS

SÉRIES : A-B-C-D-E-H

*Cette épreuve comporte trois (03) pages numérotées 1/3, 2/3 et 3/3.
Le candidat traitera l'un des trois sujets.*

PREMIER SUJET : QUESTIONS – RÉSUMÉ – PRODUCTION ÉCRITE

La révolution urbaine en Afrique

L'Afrique est entrée pleinement dans la révolution urbaine. Ce processus conduira la majorité des Africains à vivre dans un environnement urbain. L'histoire des villes nous enseigne que le même processus s'est répété sur tous les continents : lors des révolutions industrielles et des phases de décollage économique, les villes ont été les locomotives du développement territorial. Ce phénomène est d'autant plus important dans une économie mondialisée. Shanghaï ou Séoul en sont de belles illustrations.

Bien que récurrent, ce processus de corrélation entre croissances urbaine et économique n'a pourtant rien d'une mécanique nécessairement vertueuse : si le développement urbain est maîtrisé, il devient un levier qui sert et nourrit celui de l'économie, mais s'il reste incontrôlé, il devient un frein à une croissance économique durable.

Dans l'ensemble, la croissance urbaine de l'Afrique est décorrélée de son développement économique. Les deux dynamiques coexistent sans s'alimenter. Dans les grandes métropoles du littoral ouest-africain, comme Dakar, Abidjan ou Lagos, les capacités d'attraction et de rayonnement, héritées d'un positionnement géographique, géopolitique ou encore administratif particulièrement favorable, commencent à être sérieusement remises en question par l'accumulation des dysfonctionnements résultant d'un urbanisme désarticulé, d'un étalement non régulé et d'un retard en matière d'équipements urbains, en particulier dans les infrastructures de transport.

Pour le dire crûment, les grandes villes africaines sont encore loin d'être les moteurs économiques qu'elles devraient devenir. Elles ne constituent pas les pôles d'attractivité, de production et de connaissance qu'elles pourraient être sur un continent en pleine révolution démographique et économique. Plus grave, le risque de les voir entrer dans des cercles non vertueux existe bien, ceux où la gestion des villes deviendrait un problème de plus à régler sur le long chemin du progrès et du développement du continent.

Nos expériences croisées d'opérateurs économiques historiques de l'Afrique, celles du réseau des chambres de commerce africaines et francophones et celles des ateliers de maîtrise d'œuvre urbaine, nous autorisent à rappeler ce que doivent être les grandes lignes et les leviers d'une action visant à opérer cette rencontre entre l'urbain et l'économie.

D'abord, il faut réguler et maîtriser la croissance urbaine à la source, celle de l'exode rural, par des politiques d'aménagement du territoire en renforçant les villes moyennes afin de répartir l'expansion urbaine en différents points et d'éviter les situations de macrocéphalie des capitales.

Ensuite, il est utile de poursuivre et amplifier l'équipement et la modernisation des infrastructures de communication et de transport ainsi que des réseaux de fourniture d'énergie. Il est également nécessaire de continuer également à sécuriser le cadre d'action des opérateurs, qu'il s'agisse de l'accès au foncier constructible, de la réglementation administrative et fiscale ou de la justice.

Enfin, il est important de reconnaître l'enjeu du développement économique urbain comme prioritaire au sein des politiques nationales, mobiliser les grands bailleurs de fonds sur les programmes de développement intégrés, associer davantage les acteurs économiques et démultiplier à l'échelle de chacune des grandes villes les cadres de concertation entre les autorités publiques et le secteur privé existant au niveau national.

L'enquête réalisée auprès des membres de la Conférence Permanente des Chambres Consulaires Africaines et Francophones (CPCCAF) et restituée lors de leur assemblée générale annuelle, à Cotonou, démontre que la prise en compte des enjeux de développement économique urbain est directement indexée sur le niveau de développement du pays. Ces enjeux sont reconnus dans les pays ayant bien amorcé leur décollage économique, notamment ceux du Maghreb ou ceux dotés d'une grande métropole urbaine ; ils sont, en revanche, encore largement sous-estimés dans les autres. Le défi est donc double. Pour le premier groupe de pays, il s'agit de poursuivre la prise en charge des questions et problèmes posés ; pour le second groupe, d'anticiper et de ne pas attendre que la situation devienne problématique.

Pierre André PERISOL et Omar DERRAJI, *Jeune Afrique*, n° 2655
du 27 octobre au 3 novembre, 2011, p. 74.

I/ QUESTIONS (04 points)

- 1- Quelle est la thèse défendue par les auteurs de ce texte ? (2 pts)
- 2- Explique en contexte l'expression « macrocéphalie des capitales » (2 pts)

II/ RÉSUMÉ (08 points)

Résumez ce texte de 635 mots au quart (1/4) de son volume initial. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III/ PRODUCTION ÉCRITE (08 points)

Dans ce texte, Pierre André PERISOL et Omar DERRAJI affirment : « Les capacités d'attraction des grandes métropoles africaines commencent à être remises en question. »
Réfutez cette assertion des auteurs dans un développement argumenté et illustré.

DEUXIÈME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

Le narrateur, après une nuit de beuverie, fait une introspection sur le chemin de retour à la maison.

Je levai la tête vers le ciel. Le soleil était déjà très haut. Je mis la main à la poche pour savoir ce qui me restait. À peine de petites monnaies. J'avais une fois encore tout dilapidé.

Le temps était très beau dehors. De petits groupes de personnes endimanchées rentraient déjà de l'église. Tous avaient la mine joyeuse pendant que moi, je ruminais en silence mon remords. Au premier carrefour, je reconnus le « Maquis le Vallon » où la veille, j'avais pris la bouteille de trop. Des images confuses de mes derniers instants de "lucidité" passés là me revinrent alors comme des bribes de souvenir d'un rêve lointain. Je me rappelai néanmoins sans grande peine, le groupe qui avait surchargé plusieurs tables de bouteilles vidées. Ils étaient arrivés la veille, deux heures environ après nous et les voilà, encore prêts à "s'encrapuler" comme on disait dans le jargon. Je lançai un sourire crispé à l'un d'eux qui me regardait certainement parce qu'il m'avait reconnu. Ils étaient tous visiblement très heureux, se levaient par moments pour esquisser quelques pas de danse. À leur place, habituellement, j'avais le même sentiment. Je croyais lire dans les regards des passants, l'envie de se joindre à nous. Je croyais aussi qu'ils étaient séduits par les sommes faramineuses que nous déboursions pour toutes ces bouteilles. Et ce jour, comme passant, je les voyais autrement ; je les trouvais ridicules. J'éprouvais même de la compassion pour eux. Était-ce une belle manière d'exposer sa fortune en la "brûlant" ainsi ? Était-ce de la bravoure que de vider tant de bouteilles ? Pitié ! Celui à qui j'avais souri souleva son verre et le vida comme pour aiguiser mon appétit. C'est plutôt mon mépris qu'il s'attira. Je me résignai tout de même à admettre que c'était un exploit de passer toute une nuit à se saouler ainsi sans jamais être saoul. Mais quel mérite y avait-il à cela ?

Du « Maquis le Vallon » à la maison familiale, j'avais un bon demi-kilomètre à parcourir. Je ne voulais pas rencontrer des personnes qui me connaissaient et qui m'avaient certainement vu la veille. Il me fallait donc trouver des passages discrets. Il fallait aussi que je me préparasse déjà à affronter maman qui se trouvait certainement ébranlée en ce moment. À plusieurs reprises, je lui avais promis de changer. Quel crédit accorderait-elle maintenant à ce que je lui dirais ? Les discussions allaient être âpres et je le savais.

GUE Dan Désiré, *Au-delà du vice*, Éditions Vallesse, Abidjan, 2020, chap. I, pp 16-18.

Faites un commentaire composé de ce texte. Étudiez, d'une part, le regard du narrateur sur la vie mondaine et, d'autre part, les sentiments qui l'animent.

TROISIÈME SUJET : DISSERTATION LITTÉRAIRE

Dans la préface du livre *Tu me fous les boules, vaincre le cancer*, de sa consœur Agnès KRAIDY, publié chez Frat-Mat en 2016, le journaliste écrivain ivoirien Alex KIPRÉ affirme : « Écrire est exclusivement un acte collectif. »

Expliquez et discutez cette affirmation à partir d'œuvres littéraires lues ou étudiées.